

Leçon 201: Espaces de fonctions

Exemples et applications

Références: Hirsch, Gourdon, Briane-Pagès, El Amrani, Zuyg-Queffelec
(un peu au début)

I - Espaces de fonctions continues sur un compact

1) Généralités

2) Densité

3) Equirépartition et théorème d'Axioli

II - Espaces L^p de Lebesgue

1) L'espace vectoriel normé $L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$ et son dual

2) Résultats de densité et convolution

III - Le cas de l'espace de Hilbert $L^2_{2\pi}$

1) Théorie L^2 des séries de Fourier

2) $L^2(\mathbb{R})$ et transformation de Fourier

3) Totalité des polynômes orthogonaux dans $L^2(I, \omega)$

IV - Espaces de fonctions holomorphes

DEV 1: Théorème de Stone-Weierstrass

DEV 2: Théorème de Riesz-Fischer

Léon 201: Espaces de fonctions. Exemples et applications

Dans cette léon, K désigne le corps \mathbb{R} ou \mathbb{C} .

I - Espaces de fonctions continues sur un compact

1) Généralités [GOU] [HiR]

Sont (E, d) , (E', d') deux espaces métriques

DEF 1: $f: E \rightarrow E'$ est dite continue en $a \in E$ lorsque :
 $\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in E, d(x, a) < \eta \Rightarrow d'(f(x), f(a)) < \varepsilon$.

DEF 2: f est dite uniformément continue sur E lorsque
 $\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x, y \in E, d(x, y) < \eta \Rightarrow d(f(x), f(y)) < \varepsilon$.

PROP 3: L'espace $C(E, K)$ des fonctions continues sur E à valeurs dans K est un espace vectoriel.

EX 4: Toute fonction lipschitziennne est uniformément continue. La fonction $f: [0, 1] \rightarrow \mathbb{R}$ est continue mais pas uniformément continue.

PROP 4: Si (E, d) est compact et $f: E \rightarrow E'$ est continue, alors $f(E)$ est compact.

THM 5: (Heine) Si (E, d) est compact et $f: E \rightarrow E'$ est continue, alors f est uniformément continue.

DEF 6: On suppose (E, d) compact. On munit $C(E, K)$ de la norme : $\|f\|_K = \sup_{x \in E} |f(x)|$ appelée norme de la convergence uniforme.

PROP 7: L'espace $C(E, K)$, $\|\cdot\|_K$ est une espace de Banach séparable pour (E, d) compact.

2) Densité En suppose (E, d) compact.

DEF 8: Soit $H \subset C(E, \mathbb{R})$. On dit que H est réticulée lorsque $\forall u, v \in H$, $\sup(u, v) \in H$ et $\inf(u, v) \in H$.

On dit que H est séparante lorsque :

$\forall x \neq y \in E, \exists u \in H, u(x) \neq u(y)$.

DEF 1

LEMME 9: On suppose que E contient au moins 2 éléments. Soit $H \subset C(E, \mathbb{R})$ telle que :

1) H est réticulée.

2) Si x_1 et x_2 sont deux points distincts quelconques de E , et si x_1 et x_2 sont deux réels, il existe $u \in H$, $u(x_1) = u(x_2) = 0$. Alors H est dense dans $C(E, \mathbb{R})$.

THM 10: Si H est un sous-espace vectoriel de $C(E, \mathbb{R})$ réticulé, séparant et contenant les fonctions constantes alors H est dense dans $C(E, \mathbb{R})$.

THM 11: (Stone - Weierstrass réel) Toute sous-algèbre de $C(E, \mathbb{R})$ séparante et contenant les fonctions constantes est dense dans $C(E, \mathbb{R})$.

EX 12: L'espace des fonctions lipschitziennes de E dans \mathbb{R} est dense dans $C(E, \mathbb{R})$.

EX 13: Si X est un compact de \mathbb{R} et $H = \{x \mapsto P(x) / P \in \mathbb{C}[X, \dots, X]\}$ est dense dans $C(X, \mathbb{R})$.

COR 14: Dans le cas $d = 1$ de EX 13 et $X = [a; b]$ est un compact de \mathbb{R} , on retrouve le théorème de Weierstrass: toute fonction continue sur $[a; b]$ est limite uniforme de fonctions polynomiales.

REM 15: $H = \{z \mapsto P(z) / P \in \mathbb{C}[X]\}$ n'est pas dense dans $C(E, \mathbb{C})$.

THM 16: (Stone - Weierstrass complexe) Toute sous-algèbre de $C(E, \mathbb{C})$ séparante, auto-conjuguée, contenant les fonctions constantes est dense dans $C(E, \mathbb{C})$.

REM 17: Stone - Weierstrass peut se généraliser à $C(E, \mathbb{R})$ où E est localement compact.

EX 18: Soit $f \in C([a, b], \mathbb{R})$ telle que pour tout $n \in \mathbb{N}$, $\int_a^b f^n(t) dt = 0$. Alors $f = 0$.

EX 19: La famille $(e_n)_{n \in \mathbb{Z}} = (x \mapsto e^{-inx})_{n \in \mathbb{Z}}$ est dense dans $C(\overline{\mathbb{T}}, \mathbb{C})$, où $\overline{\mathbb{T}}$ est le cercle unité. On a également la densité des polynômes trigonométriques dans $C(\overline{\mathbb{T}}, \mathbb{C})$.

3) Equirécontinuité et théorème d'Arzelà [E, d] compact

DEF 20: Une partie H de $C(E, \mathbb{R})$ est dite équirécontinue (ou en tout point) lorsque :

$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x \in E, d(x, x_0) < \eta \Rightarrow \forall f \in H, |f(x) - f(x_0)| < \varepsilon$.

On dit que H est équirécontinue lorsque elle l'est en tout point.

DEF 21: $H \subset C(E, K)$ est dite uniformément équirécontinue lorsque :

$\forall \varepsilon > 0, \exists \eta > 0, \forall x, y \in E, d(x, y) < \eta \Rightarrow \forall f \in H, |f(x) - f(y)| < \varepsilon$.

EX 22: L'espace des fonctions lipschitziennes sur E est c_0 .

PROP 23: (Heine) Une partie de $C(E, K)$ est équicontinue si et seulement si elle est uniformément équicontinue.

PROP 24: Soient $(f_n)_{n \geq 1}$ une suite équicontinue de $C(E, K)$ et μ une mesure de E . Si $(f_n(x))_{n \geq 1}$ converge pour tout x alors (f_n) converge uniformément vers $f \in C(E)$.

THM 25: (Ascoli) Une partie de $C(E, K)$ est relativement compacte dans $C(E, K)$ si et seulement si elle est bornée et équicontinue.

APPLI 26: Soient X, Y deux espaces métriques compacts, $K \subseteq C(X \times Y, K)$ et μ une mesure telle que $\mu(Y) < \infty$. On définit $T: C(Y) \rightarrow C(X)$

$$f \mapsto X \rightarrow K \quad x \mapsto T_f(x) = \int_Y k(x, y) f(y) d\mu(y)$$

L'image par T de $B(0, 1)$ est relativement compacte dans $C(X)$. On dit que T est un opérateur compact.

II - Espaces L^p de Lebesgue Soit $(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$ un espace mesurable.

1) L'espace vectoriel $L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$ et son dual [BRI]

DEF 27: $L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu) = \{f: (\Omega, \mathcal{F}) \rightarrow (K, B(K)) \text{ mesurable} / \int_{\Omega} |f|^p d\mu < \infty\}$
On définit $\|f\|_p = \left(\int_{\Omega} |f|^p d\mu \right)^{\frac{1}{p}}$; $\|f\|_p = \text{sup}(f) = \inf \{M / \mu\{x / |f(x)| > M\} = 0\}$
 $L^{\infty}(\Omega, \mathcal{F}, \mu) = \{f: \Omega \rightarrow K, \|f\|_{\infty} < \infty\}$.

PROP 28: (Hölder) Soient $p, q \geq 1$ tels que $\frac{1}{p} + \frac{1}{q} = 1$. Si $f \in L^p$ et $g \in L^q$, alors $fg \in L^1$ et $\|fg\|_1 \leq \|f\|_p \|g\|_q$.

DEF 29: On définit pour $p \in [1, \infty]$, $L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu) = \overline{L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu)}$ où $\overline{\cdot}$ est l'égalité presque partout.

PROP 29: $\forall f, g \in L^p$, $\|f+g\|_p \leq \|f\|_p + \|g\|_p$ (Minkowski)

$(L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu), \|\cdot\|_p)$ est un espace vectoriel normé. DEF 2

THM 30 (Riesz-Fischer): L'espace $(L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu), \|\cdot\|_p)$ est complet. C'est un espace de Banach.

PROP 31: Si $\mu(\Omega) < \infty$, $1 \leq p < q < \infty$, $L^p(\mu) \subset L^q(\mu) \subset L^1(\mu) \subset L^2(\mu)$

PROP 32: $(L^2(\mu), \|\cdot\|_2)$ est un espace de Hilbert pour le produit scalaire $\langle f, g \rangle = \int_{\Omega} f(t) g(t) d\mu(t)$.

THM 33: On suppose μ σ -finie. Soit $1 \leq p < \infty$ et q son exposant conjugué. L'application $T: L^q \rightarrow (L^p)^*$ est une isométrie linéaire surjective. $g \mapsto T_g: L^p \rightarrow K$ est une isométrie linéaire surjective. $f \mapsto \int f g d\mu$

Le dual topologique de L^p est L^q . [BRI]

2) Résultats de densité et convolution [ELAT]

PROP 34: Pour tout $p \in [1, +\infty]$, l'ensemble des fonctions étagées intégrables est dense dans $L^p(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$

• L'ensemble des fonctions étagées est dense dans $L^{\infty}(\Omega, \mathcal{F}, \mu)$.

THM 35: Pour $(\Omega, \mathcal{F}, \mu) = (\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \lambda)$, on a:

• L'espace des fonctions en escalier à support compact est dense dans $L^p(\lambda)$, $1 \leq p < \infty$

• L'ensemble $C_c^0(\mathbb{R}, K)$ des fonctions continues à support compact est dense dans $L^p(\lambda)$, $1 \leq p < \infty$.

COR 36: Soient $a \in \mathbb{R}^d$, $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$. On définit $T_a f: x \mapsto f(x-a)$

On a pour tout $p \in [1, +\infty]$, $\|T_a f - f\|_p \xrightarrow{a \rightarrow 0} 0$.

DEF 37: On dit que deux fonctions sont convolvables lorsque pour presque tout $x \in \mathbb{R}^d$, $t \mapsto f(x-t)g(t)$ est intégrable.

On définit alors le produit de convolution

$$f * g: x \in \mathbb{R}^d \mapsto \int_{\mathbb{R}^d} f(x-t)g(t) dt$$

PROP 38: Si $f, g \in L^1(\mathbb{R}^d)$, $f * g \in L^1(\mathbb{R}^d)$ et $\|f * g\|_1 \leq \|f\|_1 \|g\|_1$

Si $f \in L^1(\mathbb{R}^d)$, $g \in L^p(\mathbb{R}^d)$, $(1 \leq p < \infty)$, $f * g \in L^p(\mathbb{R}^d)$ et $\|f * g\|_p \leq \|f\|_1 \|g\|_p$

COR 39: $(L^1(\mathbb{R}^d), +, *, *)$ est une algèbre de Banach commutative.

DEF 40: On appelle approximation de l'unité dans $L^1(\mathbb{R}^d)$ toute suite $(\varphi_j)_{j \geq 1}$ de fonctions mesurables sur \mathbb{R}^d telles que: $\forall j \in \mathbb{N}^*, \forall j \geq 0, \int_{\mathbb{R}^d} |\varphi_j(x)| dx = 1$ et pour tout $\varepsilon > 0$, $\exists m \in \mathbb{N}^*$ tel que $\int_{\mathbb{R}^d} |\varphi_j(x)| dx = 0$.

THM 41: Soit $(\varphi_j)_{j \geq 1}$ une approximation de l'unité dans $L^1(\mathbb{R}^d)$. Si $f \in L^p(\mathbb{R}^d)$, $p \in [1, +\infty]$, $\|f * \varphi_j - f\|_p \xrightarrow{j \rightarrow +\infty} 0$.

PROP 42: $\forall \epsilon > 0$, $\exists p_c \in C_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ telle que:
 $p_c \geq 0$, $\text{supp}(p_c) \subset B(0, \epsilon)$ et $\int_{\mathbb{R}^d} p_c = 1$

THM 43: $C_c^\infty(\mathbb{R}^d)$ est dense dans $L^p(\mathbb{R}^d)$.

III - Le cas de l'espace de Hilbert $L^2_{2\pi}$

1) Théorie L^2 des séries de Fourier [ELAM]

On note $L^2_{2\pi}$ l'espace des fonctions \mathbb{R} -périodiques dans $L^2(\mathbb{R}, \mathcal{B}(\mathbb{R}), \frac{dx}{2\pi})$. On note $c_m(f) = \langle f | e^{imx} \rangle$ les coefficients de Fourier de $f \in L^2_{2\pi}$.

THM 44: La famille $(c_m)_{m \in \mathbb{Z}}$ est une base hilbertienne de $L^2_{2\pi}$.

THM 45: (Parseval) : On a $f = \sum_{m \in \mathbb{Z}} c_m e^{imx}$ dans $L^2_{2\pi}$.
 On a de plus $\|f\|_{L^2}^2 = \sum_{m \in \mathbb{Z}} |c_m(f)|^2$ pour $f \in L^2_{2\pi}$.

THM 46: L'application $\mathfrak{f}: L^2_{2\pi} \rightarrow l^2(\mathbb{Z})$ est un isomorphisme isométrique entre espaces de Hilbert.
CONTRE-EX 47: Il existe $f \in L^2_{2\pi}$ telle que sa série de Fourier diverge en 0.

EX 48: En écrivant $x \in]-\pi, \pi] \mapsto 1 - \frac{x^2}{\pi^2}$ 2π -périodique
 on trouve $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^2} = \frac{\pi^2}{6}$ et $\sum_{n=1}^{\infty} \frac{1}{n^4} = \frac{\pi^4}{90}$.

2) $L^2(\mathbb{R})$ et transformation de Fourier [ELAM]
THM 49: L'opérateur $\mathcal{F}: L^2(\mathbb{R}) \rightarrow C_c^\infty(\mathbb{R})$
 $f \mapsto \mathcal{F}(f): \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C}$
 est bien défini, linéaire, continue et $\mathcal{F}(f)(\xi) = \int_{-\infty}^{\infty} f(x) e^{-ix\xi} dx$

THM 50. (Fourier-Plancherel) $\mathcal{F}|_{L^2(\mathbb{R})}$ se prolonge en unique isomorphisme isométrique qui définit la transformation de Fourier sur $L^2(\mathbb{R})$.

APPLI 51: $\int_{-\infty}^{+\infty} \frac{\sin^2(t)}{t^2} dt = \pi$

3) Totalité des polynômes orthogonaux dans $L^2(I, w)$ [ELAM]

DEF 52: Soit I un intervalle ouvert de \mathbb{R} . On appelle poids sur I une fonction $w: I \rightarrow \mathbb{R}_+^*$ mesurable telle que: $\forall n \in \mathbb{N}, \int_I |w(x)|^n dx < \infty$.

$L^2(I, w) = \{ f: \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{C} \text{ mesurable} \mid \int_I |f(x)|^2 w(x) dx < \infty \}$

$L^2(I, w)$ est un espace de Hilbert pour $\langle f | g \rangle = \int_I f(x) \overline{g(x)} w(x) dx$

THM 53: Il existe une unique famille de polynômes unitaires orthogonaux deux à deux tels que $\deg(p_m) = m$. Cette famille s'appelle la famille des polynômes orthogonaux associés au poids w .

THM 54: Soit w un poids sur I intervalle ouvert de \mathbb{R} . Si il existe $a > 0$ tel que $\int_I e^{ax|x|} |w(x)| dx < \infty$, alors les polynômes orthogonaux associés à w forment une base hilbertienne de $L^2(I, w)$.

IV - Espaces de fonctions holomorphes [Z-Q]

Soit V un ouvert connexe de \mathbb{C} . On note $H(V)$ l'espace des fonctions holomorphes sur V .

THM 55 (Weierstrass) Soit $(f_n)_{n \in \mathbb{N}} \in H(V)^N$ telle que $f_n \rightarrow f$ uniformément sur tout compact. Alors $f \in H(V)$ et $H_k(f_n, f) \rightarrow 0$.

PROP 56: $\forall n \in \mathbb{N}$, on pose $K_n = \{ z \in \mathbb{C} \mid |z| \leq n, \text{ dist}(z, \mathbb{R}^2) \geq \frac{1}{n} \}$.
 $\cup_{n \in \mathbb{N}} K_n$ est compact, $K_n \subset K_{n+1}$, $\mathbb{R}^2 = \bigcup_{n \in \mathbb{N}} K_n$ et pour tout $K \subset \mathbb{R}^2$ compact, il existe $n \geq 1$ tel que $K \subset K_n$.

DEF 57: $\forall f, g \in H(V)$, on pose $\delta(f, g) = \sum_{n \in \mathbb{N}} \frac{1}{1 + p_m(f, g)}$
 où $p_m(f) = \sup_{z \in K_n} |f(z)|$

PROP 58: Si une séquence, $(H(V), \delta)$ est complète et $f_m \rightarrow f$ uniformément sur tout compact si $\delta(f_m, f) \rightarrow 0$.

THM 59. (Montel) Soit $A \subset H(V)$. Alors A est relativement compacte si et seulement si A est localement bornée.

THM 60: La topologie de la convergence uniforme sur les compacts est métrisable mais pas normable sur $H(V)$.